

Les amis du Japon

Dans les pages qui suivent, nous vous invitons à découvrir comment vit et travaille un ami du Japon.



James French

James « Jim » French a commencé à travailler pour Panasonic en 1995. Il est président du secteur recherche et développement de cette firme aux États-Unis (Panasonic R&D Company of America) depuis avril 2010. Il a participé par ailleurs au lancement de Panasonic Semiconductor Development Company, une entreprise spécialisée dans la mise au point de semi-conducteurs et dont le siège se trouve à Cupertino, dans la Silicon Valley. James French consacre ses loisirs à la rénovation de sa maison et à des activités bénévoles.

Entre tradition et modernité : vivre et travailler à la japonaise

La première fois que j'ai été confronté à la conception japonaise du monde des affaires, c'est en 1995, dans la Silicon Valley, en Californie. Cette année-là, on m'a demandé de participer à la création de la filiale américaine d'une des firmes d'électronique nippones les plus célèbres. Malgré des connaissances limitées en matière de culture japonaise, j'étais résolu à travailler pour une entreprise japonaise. J'étais certain que cela me permettrait de relever un nouveau défi et de découvrir une autre façon de penser et d'agir.

Un des avantages appréciables lorsqu'on travaille pour une multinationale japonaise, c'est qu'on y prend plaisir à rendre les consommateurs heureux. Cette stratégie, loin de se limiter à un simple mot d'ordre, joue un rôle important dans l'activité même de l'entreprise. Si les Japonais apprécient hautement la rapidité, ils aiment aussi travailler de façon posée. Ils accordent une très grande importance à l'esprit d'équipe tout en laissant à chacun la conscience de la valeur de sa contribution personnelle. Et ils privilégient le développement personnel par rapport à la création de produits.

De tous les principes appliqués par les Japonais dans le monde des affaires qu'il m'a été donné d'observer, ceux que je respecte le plus sont le souci de contribuer au fonctionnement de la société, la loyauté et l'honnêteté, la coopération et l'esprit d'équipe, les efforts constants pour s'améliorer, la courtoisie et l'humilité, l'adaptabilité, et la gratitude. Ces valeurs étaient chères au cœur de l'industriel japonais Konosuke Matsushita (1895-1989), le fondateur – en 1918 – de l'entreprise qui a longtemps porté son nom et que j'ai par la suite contribué à implanter aux États-Unis sous le nom de Panasonic. Mais je suis convaincu qu'elles jouent aussi un rôle clé dans l'existence des Japonais.

Comme j'ai l'occasion de me rendre au Japon dans le cadre de mon travail, j'ai pu constater sur place que ces principes font effectivement partie intégrante de la vie aussi bien privée que publique des habitants de l'Archipel. Au cours de mon premier voyage, en 1996, j'ai visité plusieurs villes, à commencer par Tokyo et Osaka. Je me souviens encore avec émotion de la déférence, la bienveillance et la délicatesse avec lesquelles j'ai été accueilli. Les comportements implicites très simples de mes hôtes, par exemple anticiper les besoins de l'autre, ont largement contribué à rendre chacun de mes séjours vraiment agréable. Quand je suis au Japon, je privilégie

toujours les relations personnelles et les contacts professionnels directs.

Au cours des visites que j'ai effectuées par la suite, j'ai appris à comprendre et à apprécier la culture – y compris culinaire – de l'Archipel, depuis les gestes lents et formels de la cérémonie du thé jusqu'à la notion fondamentale de *wa*, c'est-à-dire l'harmonie. J'ai découvert que le Japon est un pays où il existe des traditions anciennes très précises qui accordent une place prépondérante à la justesse du comportement et à la cohabitation pacifique.

Cela fait maintenant vingt ans que je travaille pour l'entreprise fondée, il y a près d'un siècle, par Konosuke Matsushita et je dois avouer que plus je connais le monde des affaires et la culture du Japon, plus je les respecte. Les traditions du pays ont même influencé mon éthique professionnelle et personnelle. Et c'est une expérience que je m'efforce autant que possible de transmettre. Comme j'ai une véritable passion pour l'éducation, je suis membre du Conseil consultatif pour les étudiants de mon ancienne université. Je suis également impliqué dans les manifestations – y compris les échanges scolaires – organisées dans le cadre du jumelage de Sunnyvale, la ville de Californie où j'habite, avec celle d'Iizuka, située dans le département de Fukuoka, dans le sud du Japon. Si je m'investis dans de pareilles activités, c'est en grande partie parce que ma vie a été longue et fructueuse et que j'ai eu le plaisir de travailler dans le monde des affaires japonais.



Avec des étudiants après une conférence sur l'innovation en ingénierie et l'entrepreneuriat.